



VERS LE XIÈME CHAPITRE GENERAL

"NOUS SOMMES MEMBRES LES UNS DES AUTRES"

Vivre en tant qu' "artisans de communion" est un parcours apparemment donné pour sûr. Il ne s'agit pas seulement de faire quelque chose pour les autres, mais d'être des personnes de communion, qui vivent les relations en cherchant le bien de l'autre. Même les dons personnels reçus de la Grâce ne sont pas seulement la propriété de l'individu, mais la manière de vivre de la personne : continuellement tendus vers les autres... en donnant. C'est le cœur en sortie à être le vrai "artisan" : créatif, disponible, ouvert...

Vérité

■ A l'écoute de la Parole de l'Apôtre Paul

Nous ne sommes pas des individus mais des personnes. Nous sommes un "corps" où tous interagissent et chacun découvre son identité, même apostolique, grâce à la relation avec le frère. La complémentarité comme style de vie nous permet d'exprimer le vrai visage du Christ.

De la Première Lettre de Saint Paul aux Corinthiens (12, 12-21.24-27)

Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait pas que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous »... Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des

de la "pétrification" mentale et spirituelle ; de la planification excessive et du fonctionnalisme ; de la mauvaise coordination ; de l' "alzheimer spirituel" ; de la rivalité et de la vanité ; de la schizophrénie existentielle ; des médisances, des murmures et des commérages ; du fait de diviniser les chefs ; de l'indifférence envers les autres ; du visage funèbre ; du fait d'accumuler ; des cercles fermés et du profit mondain ; des exhibitionnismes.

Vie

A Jésus Maître

Jésus Maître Divin, nous t'adorons comme le Fils unique de Dieu, venu dans le monde pour donner aux hommes la Vie, et la Vie en abondance. Nous te remercions parce qu'en mourant sur la croix, tu nous fais mériter la vie, que tu nous communique dans le baptême, que tu nourris dans l'Eucharistie et dans les autres sacrements. Vis en nous, ô Jésus, par l'effusion de l'Esprit Saint, afin que nous puissions t'aimer avec toute l'intelligence, toutes les forces, tout le cœur ; et aimer le prochain comme nous-mêmes par amour pour toi. Accrois en nous la charité, pour qu'un jour, rappelés du sépulcre à la vie glorieuse, nous te soyons unis dans la joie éternelle du ciel.

Psaume 118 (1-6.28-29)

Rendez grâce au Seigneur : il est bon ! Eternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Eternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron : Eternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Eternel est son amour !

Dans mon angoisse j'ai crié vers le Seigneur, et lui m'a exaucé et mis au large

Le Seigneur est pour moi, je ne crains pas ;

que pourrait un homme contre moi ?

Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es pour moi le salut.

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Eternel est son amour !

autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

■ ■ A l'écoute de la Parole du Magistère

En dépassant l'individualisme, nous devenons créatifs, nous sortons et nous prenons soin du prochain. Notre mission commune 'découvre' des langages nouveaux, de nouvelles manières de témoigner de l'Évangile...

De l'encyclique "Laudato si'" (n°208)

Il est toujours possible de développer à nouveau la capacité de sortir de soi vers l'autre. Sans elle, on ne reconnaît pas la valeur propre des autres créatures, on ne se préoccupe pas de protéger quelque chose pour les autres, on n'a pas la capacité de se fixer des limites pour éviter la souffrance ou la détérioration de ce qui nous entoure. L'attitude fondamentale de se transcender, en rompant avec l'isolement de la conscience et l'autoréférentialité, est la racine qui permet toute attention aux autres et à l'environnement, et qui fait naître la réaction morale de prendre en compte l'impact que chaque action et chaque décision personnelle provoquent hors de soi-même. Quand nous sommes capables de dépasser l'individualisme, un autre style de vie peut réellement se développer et un changement important devient possible dans la société.

■ ■ ■ A l'écoute de la Parole du Fondateur

L'Apôtre Paul est notre père quand il nous enseigne aussi ce qui compte dans la vie et comment vivre l'apostolat : le secret de tout c'est la charité. Il s'agit, en effet, de montrer l'amour du Père. Chaque geste d'amour nous fait grandir dans l'homme adulte et enracine notre vie en ce qui demeure.

De "L'Apostolo Paolo, ispiratore e modello" (pp. 59-61)

La charité envers Dieu a un signe extérieur grâce auquel elle se reconnaît facilement : l'amour du prochain. « En ceci, a dit le Divin Maître, les hommes vous reconnaîtront comme mes disciples : si vous vous aimez réciproquement »... La charité de l'Apôtre pour le prochain, il n'est pas possible de la décrire brièvement. Toute sa vie est charité : c'est un apostolat de bien vers les autres, de sorte que saint Jean Chrysostome a écrit : « Comme le fer, mis au feu, devient lui aussi feu, ainsi Paul, enflammé d'amour, devint tout à fait amour ». Tantôt avec les lettres, tantôt de vive voix, quelques fois avec les prières, d'autres fois avec des menaces, ici pour lui-même, là pour ses disciples ; il employait tous les moyens pour encourager les fidèles, tenir

fermes les forts, relever les faibles et les pécheurs, guérir les blessés et réanimer les tièdes, repousser les ennemis de la foi : excellent capitaine, soldat intrépide, médecin habile, il suffisait à tout. Et dans la ferveur de son amour, l'Apôtre disait qu'il s'était fait tout à tous, pour sauver et demandait : Et où y a-t-il un besoin sans que j'y accoure ? Qui est dans le besoin sans que je ne lui apporte secours ? J'aurais convoité d'être anathème pour mes frères. Aux Colossiens, il écrivait : « Je me réjouis de souffrir pour vous » ; et aux Thessaloniciens : « C'était mon ardent désir non seulement de vous annoncer l'Évangile, mais de donner ma vie pour vous »... S. Paul décrit celui qui est vraiment charitable envers son prochain : Revêtez-vous des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de patience, en vous supportant les uns les autres et en vous pardonnant mutuellement les offenses.

Voie

Ce n'est pas immédiat de vivre trempés d'amour, au service de l'autre... Il faut une conversion : du je au tu ; une grande disponibilité à s'ouvrir et à vivre des attitudes d'amour.

De la « Lettre annuelle du Supérieur général. "Je fais tout à cause de l'Évangile". Dans l'amour, en communion et avec audace » (2015)

L'amour, la communion et l'audace sont trois aspects de notre vie paulinienne qui, pour être mis en pratique, nécessitent la conversion, il faudrait autrement dit changer les attitudes qui leur sont contraires. C'est justement pour cela que l'objectif général 2015-2021 du Document final du Xème Chapitre général est : « Attentifs aux signes des temps, renouveler l'élan de notre mission apostolique en nous convertissant nous-mêmes, nos communautés et nos structures apostoliques pour arriver à tous, spécialement aux périphéries, en nous servant de nouveaux langages de la communication ». En parlant de la conversion, il me paraît opportun de rappeler les principaux points du discours du Pape François à la Curie Romaine à l'occasion de la présentation des vœux de Noël de l'année dernière. Le Pape François cite une série de maladies qui doivent être soignées, pour que la Curie soit un témoin crédible aujourd'hui dans le monde. Le discours est sûrement adressé à toutes les personnes qui œuvrent dans les divers organismes de l'Église ; de telles maladies et tentations en réalité sont un danger pour tous, même pour nous qui cherchons à répondre à l'appel de Dieu dans la vie consacrée paulinienne. A la suite de ce discours, demandons au Seigneur qu'il libère chacun de nous de se sentir "immortel", "immunisé" ou vraiment "indispensable" ; de l'activité excessive ;